



Marc-Olivier BARUCH, *Servir l'État français. L'administration en France de 1940 à 1944*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1997, 737 p.

Claude Lévy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/42>

DOI : 10.4000/ch.42

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Claude Lévy, « Marc-Olivier BARUCH, *Servir l'État français. L'administration en France de 1940 à 1944*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1997, 737 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-1 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/42> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.42>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Marc-Olivier BARUCH, *Servir l'État français. L'administration en France de 1940 à 1944*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1997, 737 p.

Claude Lévy

- 1 L'impressionnant ouvrage que Marc-Olivier Baruch a tiré de sa thèse consacrée à l'administration des "années noires" vient combler une lacune de notre historiographie concernant le régime de Vichy. Son travail repose, de propos délibéré, sur ce qu'il appelle "des sources contemporaines de l'événement", archives des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation nationale et des Finances, et archives de la section "Intérieur" du Conseil d'État, qui doivent être lues pour ce qu'elles "disent", et "interrogées" pour ce qu'elles ne disent pas.
- 2 Ainsi conclu, l'exposé se déroule dans une perspective chronologique, qui tient compte des dates-charnières de l'État français, avec ce qu'elles marquent d'évolutions, et, peut-être "de ruptures du régime" (p. 15). Deux d'entre elles ont particulièrement retenu l'attention de l'auteur. D'abord, la rupture de l'été 1940 avec ce qu'elle contient d'interrogations. Comment des fonctionnaires, "sans doute républicains, sûrement patriotes" (p. 14), se sont-ils adaptés si facilement à un régime autoritaire, dans un pays aux deux tiers occupé, et ont-ils pu accepter, sans état d'âme apparent, de mettre en application - et même de surenchérir ! - des mesures d'exclusion contre les juifs et les francs-maçons, avant de sévir contre les autres répréhensibles du régime ? Quelle fut la part d'obéissance de ces hommes d'ordre, et, pour beaucoup, de leurs arrière-pensées d'antiparlementarisme et d'antisémitisme ? De l'analyse à laquelle s'est livré Marc-Olivier Baruch, il ressort bien que ceux-ci ne pouvaient pas se sentir "plus Français que le Maréchal", et qu'ils considéraient comme un dogme la souveraineté de l'État sur les deux zones, en dépit des exigences des Allemands.
- 3 Non moins importante a été la période qui va du second semestre 1942 à la fin de 1943, quand le second gouvernement Laval met à l'ordre du jour un approfondissement de la

collaboration, et associe ses fonctionnaires d'autorité " aux rafles, à la répression et au STO " (p. 363). Jusqu'où leur fallait-il servir l'État ? " Face à l'ennemi ou en le servant ? " M.-O. Baruch a écrit de fortes pages sur l'attitude de " la préfectorale " " par gros temps " et il est contraint de constater que ces hauts fonctionnaires qui rejetèrent " avec constance les influences collaboratrices " ont pu, si longtemps, apporter leur soutien au régime (p. 579).

- 4 On mesure par ce qui précède l'intérêt de ce beau livre, dont les qualités d'expression accompagnent une analyse en profondeur des " sources administratives ", et des textes habilement cités. Sans aucun doute, cet ouvrage fera date dans l'historiographie française.